



Israël menace de prolonger son offensive terrestre à Gaza

Diplomatie Venues d'Europe ou de l'ONU, les tentatives de médiation sont repoussées

JÉRUSALEM

CORRESPONDANT

L'offensive terrestre lancée par Tsaahal, l'armée israélienne, samedi soir 3 janvier, dans le territoire palestinien de Gaza n'en est qu'à ses débuts. « Notre opération sera aussi large et profonde qu'il sera nécessaire », a annoncé Ehoud Barak, ministre de la défense. Cette incursion massive a été précédée d'un intense tir d'artillerie, qui a succédé à une semaine de pilonnage en règle.

« Je n'ai jamais vu cela ! », dit Rami, un Palestinien joint par téléphone, la presse n'ayant toujours pas la possibilité d'entrer dans Gaza. « Les Israéliens ont franchi toutes les limites. C'est comme un feu d'artifice. La guerre des étoiles. Il y a des explosions de tous les côtés, de la mer, de la terre, du nord, du sud. La nuit, c'est impressionnant. La ville est plongée dans le noir, car il n'y a plus d'électricité. C'est la ville fantôme, mais le ciel est illuminé et il y a toujours ce bruit assourdissant des F-16, des Apache », raconte Rami, qui habite au neuvième étage d'un immeuble du centre de la ville de Gaza.

Commencée le samedi 27 décembre, l'offensive israélienne a pour objet de faire cesser les tirs de missiles du Hamas sur les villes du sud du pays.

« Le jour, on se précipite dans les hôpitaux, dans les boulangeries, poursuit ce témoin palestinien. Mais le pire, c'est que l'on n'est en sécurité nulle part. Tout le monde

peut être une cible. Ce matin, un missile est tombé sur le marché, place de Palestine, il y a eu huit morts. Cinq mosquées ont été détruites au prétexte qu'elles abritaient des armes et des munitions. L'école américaine a été pulvérisée pour les mêmes raisons. A la périphérie de Gaza, ils tirent directement sur les maisons. On attend le pire ! »

Pour le moment, la deuxième phase de l'opération « Plomb durci » a consisté à placer d'importantes forces à l'intérieur de la bande de Gaza sans pénétrer dans les villes. Tsaahal s'est positionnée à l'extérieur des faubourgs et a coupé ce territoire de seulement 40 kilomètres de long à Netzarim, au sud de la ville de Gaza. La route Salaheddine, axe principal qui traverse Gaza du nord au sud, a été coupée en deux. La route côtière est sous le feu de l'artillerie de marine. Au sud, les troupes israéliennes ont pénétré entre Rafah et Khan Younés, isolant pratiquement le territoire de l'Égypte afin d'éviter que le Hamas ne puisse s'approvisionner en armes et en munitions à partir de ce pays par les tunnels, qui n'ont pas tous été détruits. Pour le moment, il n'y a pas eu véritablement de combats rapprochés. Il semble que le bras armé du Hamas et le Jihad islamique attendent les soldats de Tsaahal à l'intérieur des villes.

MICHEL BÔLE-RICHARD

Lire la suite page 6, nos autres informations pages 6-7, Débats page 14 et l'éditorial page 2

Obama Un hors-série du « Monde » sur le futur président



TIM SLOAN/AFP

Barack Obama dans l'avion qui le conduisait, dimanche 4 janvier, de Chicago à Washington. Le président élu devait avoir dès ce lundi des conversations au Congrès sur le plan de relance économique qu'il entend mettre en œuvre deux semaines après son installation à la Maison Blanche. Celle-ci aura lieu

le 20 janvier (lire nos informations page 8). A cette occasion, *Le Monde* met en vente ce lundi (pour deux mois, au prix de 7,50 euros) un hors-série de 98 pages – textes et photos – sur la présidence qui s'annonce : l'homme qui l'incarne, son parcours et les défis qui l'attendent. Lire notre hors-série

Rentrée parlementaire sous haute tension

Mardi 6 janvier, le Parlement se remet au travail. La fin de l'année 2008 avait été agitée à l'Assemblée nationale et au Sénat. La rentrée 2009 n'est pas placée sous les auspices de la quiétude.

Le « big bang » de la disparition progressive de la publicité sur les chaînes de télévision publiques aura déjà commencé, lundi 5 janvier dans la soirée, quand les sénateurs se pencheront à leur tour, mercredi 7 janvier, sur le destin du paysage audiovisuel. Le même jour, l'Assemblée nationale commencera l'examen d'un plan de relance économique, le troisième en trois mois, pour tenter de juguler les effets de la crise mondiale.

D'autres dossiers « chauds » attendent députés et sénateurs : l'extension du tra-

vail dominical, qui fut une source de tensions entre le chef de l'Etat et une partie de sa majorité à la fin de 2008, et la réforme de la procédure parlementaire, qui pourrait donner lieu à une intense bataille.

Une partie de cette majorité se dit lasse de ne pas se faire entendre autant qu'elle le souhaiterait. L'opposition socialiste est rassérénée, jugeant que le terrain lui est désormais plus favorable pour jouer pleinement son rôle. « Le contexte de crise renforce le besoin d'une opposition forte », estime Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui croit pouvoir constater : « L'assurance du pouvoir exécutif a été mise à mal, il n'est plus aussi arrogant. »

Lire page 10

2009, année de tous les scrutins en Allemagne

A partir du 18 janvier et jusqu'à la fin du mois de septembre, la vie publique allemande va être rythmée par seize scrutins : élections régionales, présidentielle, européennes, municipales, législatives. Dans ce dernier affrontement électoral, le 27 septembre, la chancelière chrétienne-démocrate (CDU), Angela Merkel, tentera de conserver son poste. Son adversaire sera le social-démocrate (SPD) Frank-Walter Steinmeier, actuellement ministre des affaires étrangères et vice-chancelier, qui ne s'est encore jamais soumis au verdict des urnes. Crise oblige, la campagne officielle ne commencera qu'à l'été, M^{me} Merkel et M. Steinmeier en sont tombés d'accord en décembre 2008. ■

Lire page 9

PAGE TROIS

Une mosquée très féminine

A Istanbul, c'est à une femme, architecte de renom, que la riche famille Sakir a confié la réalisation d'une nouvelle mosquée. Audacieux.

France

L'attentat de Djerba en procès

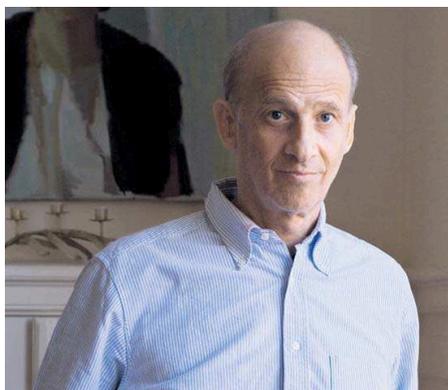
En 2002, un attentat contre la synagogue de Djerba (Tunisie) tuait 21 personnes. Des responsables sont jugés à Paris. Page 9

Grande-Bretagne

La distribution en crise

Plus de 400 chaînes de magasins pourraient disparaître cette année en raison de la chute de la consommation. Page 11

Pour Luc Bondy, le théâtre français manque d'orgueil



MURIEL VEGA POUR « LE MONDE »

Dans un entretien au *Monde*, le metteur en scène suisse et directeur du Festival de Vienne (Autriche) Luc Bondy évoque la place du théâtre en France, notamment à Paris. « Le grand problème, en France, estime-t-il, c'est l'ostracisme entre le théâtre public et le théâtre privé. Les deux systèmes sont comme des chiens qui aboient l'un sur l'autre. » Il regrette qu'à Paris les

programmations soient « bouclées deux ans à l'avance » et que beaucoup de directeurs de théâtre soient « des metteurs en scène qui décident eux-mêmes de ce qu'ils veulent ». Il précise qu'il aurait été intéressé par la direction des Bouffes du Nord, qui vient d'être cédée par Peter Brook à un tandem spécialisé dans la musique. ■

Lire page 20

Portrait

Esther Duflo

La lauréate du Prix du meilleur jeune économiste en 2005, spécialiste des actions contre la pauvreté, inaugure une nouvelle chaire au Collège de France. A 36 ans seulement. Page 13

Débats

Contre la loi Pécresse

Treize universitaires expliquent leur opposition à la loi sur l'autonomie des universités qui entre en vigueur. Page 16

Disparition

Laurence Pernoud

Depuis 1956, ses livres sur la famille, constamment réédités, sont des best-sellers dans le monde entier. Elle est décédée à l'âge de 90 ans. Page 18

100% des Français souhaiteraient que leur épargne rapporte plus en 2009.

Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

La friterie des Ch'tis court le rallye Dakar

Parmi les 900 concurrents qui ont pris le départ du Dakar, samedi 3 janvier, de Buenos Aires, entre amateurs éclairés et professionnels étincelants, un équipage se distingue des autres par sa double casquette : le Français Hervé Diers et le Belge François Béguin sont le pilote et le copilote d'une « friterie de course ». Leur engin est à la fois une voiture de course, un 4 × 4 Toyota tout ce qu'il y a de plus banal dans ce type d'aventures, et une fabrique de frites qu'ils entendent faire tourner à plein régime, notamment au cours de la journée de repos, à Valparaiso. Et s'ils parviennent à rallier l'arrivée, ils promettent de régaler le public de Buenos Aires de frites ch'ties.

Hervé Diers et Jean-Jacques Finot, son associé sur cette opération et pilote du véhicule d'assistance, sont tous deux patrons de PME du Nord-Pas-de-Calais. Le premier dirige Hedimag, une entreprise de vingt salariés qui construit des camions magasins et des friteries, le second possède une fabrique de friteuses de cent employés. Fournisseurs de la friterie « Momo » du film *Bienvenue chez les Ch'tis*, ils comptent profiter du Dakar pour se faire connaître.

L'une des raisons d'être de l'équipage n° 400 est la sauvegarde des véhicules qui font partie du paysage urbain du département nordiste. « *Le Nord-Pas-de-Calais compte quelque 1 500 camions équipés*, explique Hervé Diers. *Ils font travailler environ 2 000 personnes qui sont menacées par une directive européenne sur la réglementation sanitaire, bien que les autorités politiques locales restent pour le moment tolérantes.* »

Pour son huitième Dakar – dont quatre menés à leur terme –, Hervé Diers intègre également une démarche écologique. Plutôt que de jeter l'huile bouillante de ses friteuses sur les autres concurrents, il la versera dans le réservoir de sa voiture. Le moteur de son Toyota carbure en effet grâce à un mélange constitué de 85 % de gasoil et de 15 % d'huile de friture filtrée et recyclée. Cette double utilisation de matière première permet, selon le pilote, des émissions de CO₂ réduites et constitue une « *alternative au pétrole cher* ».

La « friterie de course » profite aussi du Dakar pour participer au financement d'une association humanitaire, Les Clowns de l'espoir, qui intervient auprès d'enfants hospitalisés. A chaque kilomètre parcouru, un euro est versé à l'association, soit 9 574 euros si le bolide ne flanche pas en route. Les enfants des hôpitaux du Nord-Pas-de-Calais ont reçu un tee-shirt et peuvent suivre les aventures de la friterie sur Internet. Après deux étapes, l'engin était classé 138^e sur 168. ■